Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 55 (2007)

Vorwort: Avant-Propos
Autor: Menz, Cäsar

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cäsar Menz
Directeur des Musées d'art et d'histoire

AVANT-PROPOS

La vocation d'une revue muséale scientifique d'histoire de l'art et d'archéologie est de publier des articles en relation avec les collections que l'institution dont elle est l'émanation abrite. Cette mission, *Genava* est fière de la poursuivre depuis sa première livraison en 1923, sous la direction de Waldemar Deonna. Année après année, sans aucune interruption depuis, elle s'est attelée à présenter à ses lecteurs les œuvres dont la Ville de Genève est le dépositaire, avec, en plus, un accent parallèle pointé sur l'archéologie locale puisque la revue est également, et ce depuis sa fondation, la mémoire des travaux entrepris par le Service cantonal d'archéologie et ses équipes, tant à Genève qu'à l'étranger. Au moment où les Musées d'art et d'histoire s'apprêtent à célébrer le centième anniversaire de l'inauguration du bâtiment construit à Saint-Antoine, il est essentiel de souligner toute l'importance de la revue pour l'histoire de l'institution, pour celle des collections et pour l'historique de la recherche sur le passé local : à ce titre, elle justifie pleinement de devoir continuer de paraître, offrant également ses pages à de multiples chercheurs empêchés de publier leurs recherches dans d'autres revues moins spécialisées.

La première partie de la livraison 2007 est constituée de plusieurs études concernant le Département des beaux-arts. Sébastien Quéquet présente un fonds de croquis et de dessins d'un artiste français, Jean-Louis Hamon, fonds acquis par l'un des principaux mécènes de notre cité au cours du XIX^e^ siècle, Walther Fol. Ce dernier a rencontré l'artiste lors d'un séjour à Rome et a collationné cent vingt-six documents aujourd'hui déposés au Cabinet des dessins : ces œuvres témoignent d'un goût pour l'Antiquité gréco-romaine, dont Hamon a été l'un des serviteurs et diffuseurs, notamment par le biais de gravures éditées par la maison Goupil à Paris.

Émigré alsacien poussé hors de son pays natal par la guerre franco-prussienne de 1870, David Schmidt avait acquis plus de cent quarante œuvres de Ferdinand Hodler, devenant ainsi le premier et principal collectionneur genevois de celui qui deviendra son ami intime. Après sa mort en 1912, sa collection sera petit à petit dispersée, mais quelques tableaux et dessins resteront dans la famille. Ceux-ci, soit vingt-neuf pièces, seront transmis en 1999 en dation à l'État de Genève à la mort de Claude Schmidt, le petit-fils du collectionneur, dation déposée dans nos murs en 2006. Jura Bruschweiler présente donc dans nos colonnes les quatre toiles, les vingt-quatre dessins et le tondo en plâtre qui viennent encore renforcer le fonds Hodler des Musées d'art et d'histoire, le plus important en Suisse consacré à cet artiste majeur.

À la faveur d'une exposition de notre Cabinet des dessins à la Fondation Mapfre Vida à Madrid, quelques œuvres sont venues compléter le catalogue des dessins français édité en 2004. Les notices originales, publiées en espagnol, ont donc été traduites et augmentées, permettant ainsi aux lecteurs de *Genava*, sous la plume d'Hélène Meyer, de Jean-Claude Boyer et de Caroline Guignard, de découvrir des dessins de Sylvain Bonnet, de François-Adrien Boieldieu, de Jean-Baptiste Isabey, de Horace Vernet, de Rosa Bonheur, de Henri-Charles-Antoine Baron, de Paul Signac et d'Albert Marquet.

La deuxième partie de la revue présente des études diverses, dont la première, consacrée, sous la plume de Vincent Chenal, à la réorganisation des collections publiques à Genève au XIX^e^ siècle, montre toute la complexité d'une situation inhérente aux fonds dépendant de plusieurs institutions comme la Bibliothèque de Genève, la Société des Arts et les diverses collections privées et dont la réunion forme l'embryon de ce qui deviendra en 1910 l'actuel Musée d'art et d'histoire. Avec l'ouverture du Musée Rath en 1826, le premier véritable musée local, les œuvres que conservent ces institutions deviennent un véritable enjeu des notions d'histoire, d'histoire de l'art et d'industrie locale, comme le précise l'auteur dans le titre de sa communication.

Dans cette partie de la revue, on découvrira également la présentation de quelques ivoires médiévaux de nos collections, sous la plume de Natacha Piano qui a choisi ces pièces en fonction de leur intérêt ou de leur technique. Isabelle Brunier, quant à elle, nous livre une très intéressante étude des sources et des documents iconographiques qui attestent l'existence de l'éphémère fort d'Arve qui, de 1589 à 1596, était chargé de défendre le pont qui reliait les territoires de Genève à ceux du duc de Savoie, enjeux, eux aussi, de nombreuses convoitises dans ces années qui suivent l'adoption de la Réforme et dont le point culminant des combats sera la tentative avortée de la nuit du 11 au 12 décembre 1602. Quant à André Corboz, une fois de plus, il revient sur un document énigmatique qui mériterait une étude dans les années à venir, à savoir un dessin présentant les plans et élévations d'un bâtiment qui aurait dû être édifié à l'emplacement de l'actuel Monument international de la Réformation dans le parc des Bastions.

Les archéologues genevois ne travaillent pas uniquement à mettre en évidence les témoignages enfouis dans le sous-sol de notre canton, comme le prouvent, depuis plus de quarante ans, les rapports qu'ils publient dans la troisième partie de notre revue. Après treize campagnes de fouilles autour de la pyramide que Radjedef, le fils du pharaon Chéops, avait fait édifier à Abu Rawash, Michel Valloggia livre son dernier rapport sur la campagne ultime de 2007. Quant à Charles Bonnet et à son équipe, ils scrutent les entrailles du continent africain, principalement dans la région de Kerma au Soudan. Ainsi, après la découverte spectaculaire des sept statues royales dans la cache de Doukki Gel, peuvent-ils avoir la fierté de présenter, sur les lieux mêmes, dans un musée fraîchement inauguré, leurs travaux qui mettent en lumière les différentes civilisations qui ont marqué cette région depuis le IX^e^ millénaire avant Jésus-Christ jusqu'à l'époque des pharaons. La découverte d'un temple rond à Kerma montre, notamment, comment ont cohabité, en amont des cataractes, les influences typiquement africaines et celles de l'Empire égyptien proprement dit. Les études consacrées à la statuaire, aux inscriptions et à la céramique napatéenne issues de ces fouilles fondamentales pour l'histoire du continent africain complètent ce dossier important.

C'est dans le Sinaï égyptien, dans les faubourgs de la fameuse cité de Péluse, que Charles Bonnet a ouvert un autre chantier qui fait émerger, notamment, une extraordinaire église tétraconque remontant presque aux origines du christianisme. Le lien avec la période de l'occupation romaine est attesté avec la mise en évidence de quartiers d'habitation situés à l'ouest du théâtre antique et par la céramique analysée provenant de la *saquieh* située sous les bâtiments religieux.

Jean Terrier, quant à lui, a obtenu depuis quelques années la concession d'une fouille à Guran, dans l'actuelle Croatie. Ainsi, après cinq campagnes de fouilles, les archéologues

genevois et croates font apparaître les bâtiments qui formaient une agglomération complètement abandonnée aujourd'hui : plusieurs églises ont été dégagées, ainsi que des quartiers d'habitation et une partie de l'enceinte qui protégeait ce gros village. Philippe Ruffieux a établi une première tentative de classification de la céramique découverte au cours de ces campagnes, ce qui permettra de dater dans l'avenir certaines structures de manière plus précise.

Comme dans les livraisons précédentes, la dernière partie de la revue retrace l'activité des Musées d'art et d'histoire au cours de l'année évoquée dans ses pages (2006), et présente, département par département et sous la plume de leurs conservateurs respectifs ou de leurs collaborateurs directs, les principales acquisitions qui sont venues enrichir les collections municipales. Il faut insister ici sur le rôle essentiel d'archive de cette section, car il s'agit là, souvent, de la seule mention publique de ces pièces, en dehors des rapports administratifs transmis aux autorités politiques.

L'édition de *Genava* est un véritable travail d'équipe. Au sein des Musées d'art et d'histoire, l'engagement du Collège des conservateurs, qui agit en tant que comité scientifique, est à souligner, de même que celui du Comité de rédaction. Pour la dernière fois cette année, Claude Ritschard a présidé ce dernier, s'investissant sans compter dans la réalisation de la revue avant de prendre une retraite bien méritée. Serge Rebetez a assuré la rédaction, la mise en pages et le suivi éditorial de la publication. Il a accompli ces tâches avec le plus grand engagement tout en mettant au service de la revue son érudition ainsi que ses vastes connaissances. Côté pratique, ce sont les personnels de l'atelier de photolithographie Lithophot S.A. et de l'imprimerie Médecine & Hygiène qui ont été mis à contribution. Il faut également mentionner ici notre co-éditeur, La Baconnière/Arts, sous la direction de Joseph G. Cecconi, avec qui nous collaborons depuis longtemps. Pour finir, nous soulignerons également le généreux appui financier apporté par la Direction du patrimoine et des sites (État de Genève, Département des constructions et des technologies de l'information), par le Service cantonal d'archéologie (État de Genève, Département des constructions et des technologies de l'information) et par M. Charles Bonnet, ces contributions permettant d'intégrer un plus grand nombre d'images en quadrichromie. Que tous trouvent ici le témoignage de la reconnaissance de la direction de la revue.